

ment elle peut me rappeler d'une rigoureuse mort à une délicieuse vie, & fans intéresser sa gloire, récompenser mon amour & mes services. Et toi! Soleil, qui sans doute précipites ta course, non pas tant pour rendre le jour aux mortels, que pour voir ce chef-d'œuvre des miracles, salue-la de ma part, je t'en prie, dès que tu la verras; mais donne-toi bien garde de la baiser en la saluant, parce qu'elle est extrêmement réservée, & tu ne lui ferois pas moins de honte que tu en reçus toi-même des mépris de cette ingrate & légère qui te fit tant fuir à courir les plaines de Thessalie, ou les rives du Penée: je ne me souviens pas bien lequel des deux. Don Quichotte alloit continuer cet éloquent discours, s'il n'avoit été interrompu par la fille de l'hôtesse, qui l'appellant tout doucement, & faisant signe de la main, lui dit - Approchez vous un peu d'ici, Seigneur Chevalier, je vous en prie. A cette voix l'amoureux Chevalier tourna la tête, & reconnoissant, à la clarté de la Lune, qu'on l'appelloit par le trou du grenier qu'il prenoit tout au moins pour une fenêtre à treillis d'or, comme en ont tous les fameux Châteaux dont il avoit l'imagination remplie, il s'alla mettre dans l'esprit, aussi follement, que la première fois, que c'étoit la fille du Seigneur du Château, qui charmée de son mérite & passionnée d'amour le sollicitoit en-

LIVRE IV.
CHAP.
XXXIX.

core d'appaifer son martyr. Dans cette pensée, ne voulant pas paroître incivil & farouche, il s'approcha de la fenêtre, où voyant les deux jeunes créatures : En vérité, dit-il, ma belle Demoiselle, vous me faites pitié de vous être si mal adressée, dans les sentimens amoureux qui vous possèdent, & n'en faites point de reproches à ce misérable Chevalier errant, qui n'est plus maître de sa volonté & que l'amour tient enchaîné depuis le moment qu'une autre s'est rendue maîtresse absolue de son ame. Pardonnez-moi, dis-je Mademoiselle, une chose dont je ne suis point coupable, retournez dans votre chambre, je vous prie, & ne me rendez point encore plus ingrat à force de faveurs. Mais si vous trouvez en moi quelqu'autre chose que l'amour, qui puisse payer celui que vous me témoignez, demandez-le hardiment, je jure par les yeux de cette belle & douce Ennemie dont je suis esclave, que je vous le donnerai sur l'heure, quand vous me demanderiez une tresse des effroyables cheveux de Meduse, la Toison d'or, ou les rayons du Soleil même. Ma Maîtresse n'a pas besoin de tout cela, Monsieur le Chevalier, répondit Maritorne. Et de quoi donc, sage & discrète Gouvernante, reprit Don Quichotte? Donnez-lui seulement une de vos belles mains, dit Maritorne, pour l'appaifer au moins en quelque façon, & soulager un peu l'ardeur

qui l'a amenée en ce lieu-ci avec tant de danger, à l'égard de son père, que s'il en avoit la moindre connoissance, il la hacheroit en mille pièces. Ha! je voudrois bien l'avoir vû, repartit Don Quichotte, & plût à Dieu: mais il s'en gardera bien, s'il n'a envie de faire la plus terrible & la plus malheureuse fin qu'ait jamais fait un père pour avoir mis insolemment la main sur les membres délicats de son amoureuse fille. Maritorne ne douta point que Don Quichotte ne donnât sa main après le serment qu'il avoit fait, & pensant aussi-tôt à ce qu'elle en devoit faire, elle alla promptement querir le licou de l'âne de Sancho, & retourna vite sur ses pas, dans le tems que le courtois chevalier s'étoit mis tout debout sur la selle de son cheval, pour atteindre jusqu'à la fenêtre où il voyoit cette Demoiselle passionnée de son mérite & de sa bonne mine. Il tendit la main de bonne grace, en disant: Tenez, Madame, voilà cette main que vous me demandez, ou plût-teau ce fleau des méchans, qui troublent la terre par leurs violences; cette main, dis-je; que jamais aucune Dame n'a eu l'avantage de toucher, non pas même celle qui peut disposer entierement de mon corps & de mon ame. Je ne vous la donne pas pour la baiser; mais afin que vous admiriez l'entrelacement de ses nerfs, l'assemblage & la liaison de ses muscles, & l'enflure & la gros-

LIVRE IV.
CHAP.
XXXIX.

feur de ses veines; par où vous jugerez quelle doit être la force d'un bras, dont la main est si bien composée. Nous le verrons bien tout-à-l'heure, dit Maritorne, & ayant fait un nœud coulant à l'un des bouts du licou, elle le jetta au poignet de Don Quichotte, & attacha fortement l'autre bout au verrouil de la porte. Le chevalier qui sentoît la rudesse du cordeau qui lui ferroit le bras, ne sçavoit que penser. Il me semble, ma belle Demoiselle, dit il en se radoucissant, que vous avez plus d'envie de déchirer ma main, que de la caresser. Épargnez-la de grace, elle n'a point de part au tourment que je vous fais souffrir, il n'est pas juste que vous vous en vengiez sur une partie innocente, & si vous avez quelque mal de cœur, vous n'en devez pas demeurer-là, & moi-même je me livre tout entier à votre ressentiment. Don Quichotte perdoit en l'air un discours si galant; car si-tôt que Maritorne le vit attaché de telle sorte qu'il ne pouvoit plus se défaire, les deux Demoiselles se retirèrent en crevant de rire. Le pauvre Chevalier demeura donc debout sur son cheval, le bras tout entier dans le trou, & fortement attaché par le poignet, mourant de peur que Rossinante ne se détournât tant soit peu, & ne le laissât dans ce nouveau genre de supplice. Dans cette inquiétude il n'osoit se remuer; à peine prenoit il haleine, tant il craignoit de faire quel-

que mouvement qui impatientât Rossinante; car il sçavoit bien que de lui-même il auroit demeuré tout un siècle dans la même posture. Après avoir été ainsi quelque tems, voyant que les Dames n'y étoient plus, il commença à croire qu'il y avoit de l'enchantement, comme lors qu'il fut roué de coups dans le même Château par le mulletier enchanté, & il maudissoit mille fois, l'imprudence qu'il avoit eue de s'exposer une seconde fois, après avoir été si maltraité la première, étant un avertissement à tout Chevalier errant; qui éprouve une aventure, sans en venir à bout, qu'elle doit être réservée pour un autre. Avec tout cela il ne laissoit pas de tirer le bras de toute sa force; mais néanmoins par mesure & en tâtonnant, de crainte que Rossinante ne se remuât: mais son adresse fut inutile, & tous ses efforts ne firent que le ferrer davantage, de sorte que le pauvre homme étoit dans une grande angoisse, contraint de se tenir sur la pointe des pieds, & ne pouvant se mettre en selle sans s'arracher le poignet. Combien de fois souhaita-t-il en cet état-là cette trançante épée d'Amadis, qui défaisoit toutes sortes d'enchantemens; combien maudit-il sa mauvaise fortune, qui privant toute la terre du secours de son bras, tant qu'il seroit enchanté, le privoit aussi lui-même des occasions d'acquérir de la gloire? Combien de fois reclama-t-il le nom de Dulcinée de

LIVRE IV.
CHAP.
XXXIX.

Tobofo, & combien de fois appella-t-il son fidele Ecuyer, qui étendu sur le bât de son âne, & enseveli dans le sommeil, ne se souvenoit seulement pas qu'il fût au monde? Combien de fois aussi demanda-t-il du secours aux sages Lirgande & Alquife, & combien de fois invoqua-t-il sa chère amie Urgande? Enfin le jour le trouva en cet état, si desespéré, qu'il mugiffoit comme un taureau, & il étoit si persuadé de son enchantement, que lui confirmoit encore l'incroyable tranquillité de Roffinante, qu'il ne douta plus que lui & son cheval ne dussent demeurer quelques siècles de la sorte, sans boire, manger, ni dormir, jusqu'à ce que le charme fût fini, ou qu'un plus sçavant enchanteur le vînt défaire.

Cependant le jour commença à paroître, & quatre Cavaliers bien armez & en bon équipage ayant frappé à la porte de l'hôtellerie, Don Quichotte, pour faire le devoir d'une bonne sentinelle, leur cria d'une voix fière & arrogante : Chevaliers ou Ecuyers, ou qui que vous puissiez être, vous n'avez que faire de frapper à la porte de ce Château; ne voyez-vous pas bien qu'à l'heure qu'il est, ceux qui sont dedans, reposent, & qu'on n'a pas accoutumé d'ouvrir les forteresses qu'après le Soleil levé? Retirez-vous, & attendez qu'il soit grand jour, & alors nous verrons si l'on peut vous ouvrir ou non. Hé! quel diable de Forteresse ou

de Château est ceci, dit l'un des Cavaliers, pour nous obliger à toutes ces cérémonies? Si vous êtes l'hôte, faites nous ouvrir promptement; car nous sommes pressés, & nous ne voulons que faire donner l'avoine à nos chevaux pour suivre notre chemin. Chevaliers, repartit Don Quichotte, est-ce que j'ai la mine d'un hôte? Je ne sçai de quoi vous avez la mine, répondit l'autre; mais je sçai bien que vous rêvez d'appeller ceci un Château. C'en est un, repliqua Don Quichotte, & des meilleurs de toute la Province; & il y a telle personne dedans, qui s'est vûe le Sceptre à la main, & la Couronne sur la tête. J'en croirois bien quelque chose, répondit le Cavalier; car je m'imagine que c'est une troupe de Comédiens, qui se voyent souvent Rois sur le théâtre; & il n'y a pas d'apparence qu'il y ait d'autre train dans un lieu si petit, & où l'on garde si bien le silence. Vous sçavez bien peu ce que c'est que le monde, repartit Don Quichotte, puisque vous ignorez les miracles de la Chevalerie errante. Les Cavaliers s'ennuyèrent enfin de la conversation, & commencèrent à frapper de si grande force, qu'ils éveillèrent tout le monde, & l'hôte vint ouvrir la porte. Il arriva en même tems qu'une jument d'un des Cavaliers s'en vint sentir Rossinante, qui tout mélancolique & les oreilles basses, soutenoit sans se remuer le corps allongé de

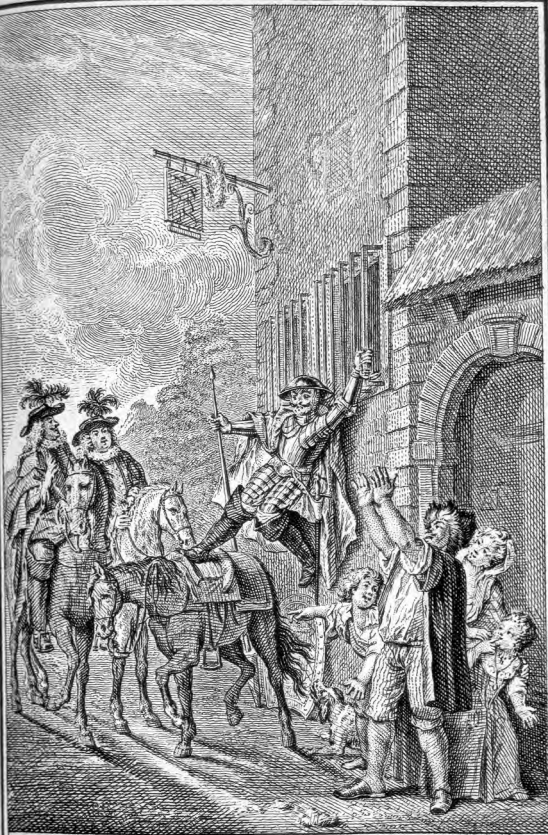
LIVRE IV.
 CHAP.
 XXXIX.

son Maître; & le cheval qui n'étoit pas de bois, quoiqu'il le parût, voulut à son tour s'approcher de la jument qui lui faisoit des careffes, mais il ne se fut pas plutôt ébranlé, que les deux pieds gliffèrent à Don Quichotte, & il auroit tombé lourdement par terre, s'il n'avoit été si bien attaché par le bras. Le pauvre homme sentit tant de douleur de cette terrible secouffe, qu'il crut qu'on lui arrachoit le poignet; car la violence du coup, & le poids de son corps l'allongerent si fort, qu'il touchoit presque des pieds à terre & cela lui causa une autre manière de supplice, parce que sentant qu'il s'en faloit si peu que ses pieds ne portassent à bas, il s'allongoit encore de toute sa force, comme ceux qui sont à l'estrapade, & augmentoit lui même son tourment.

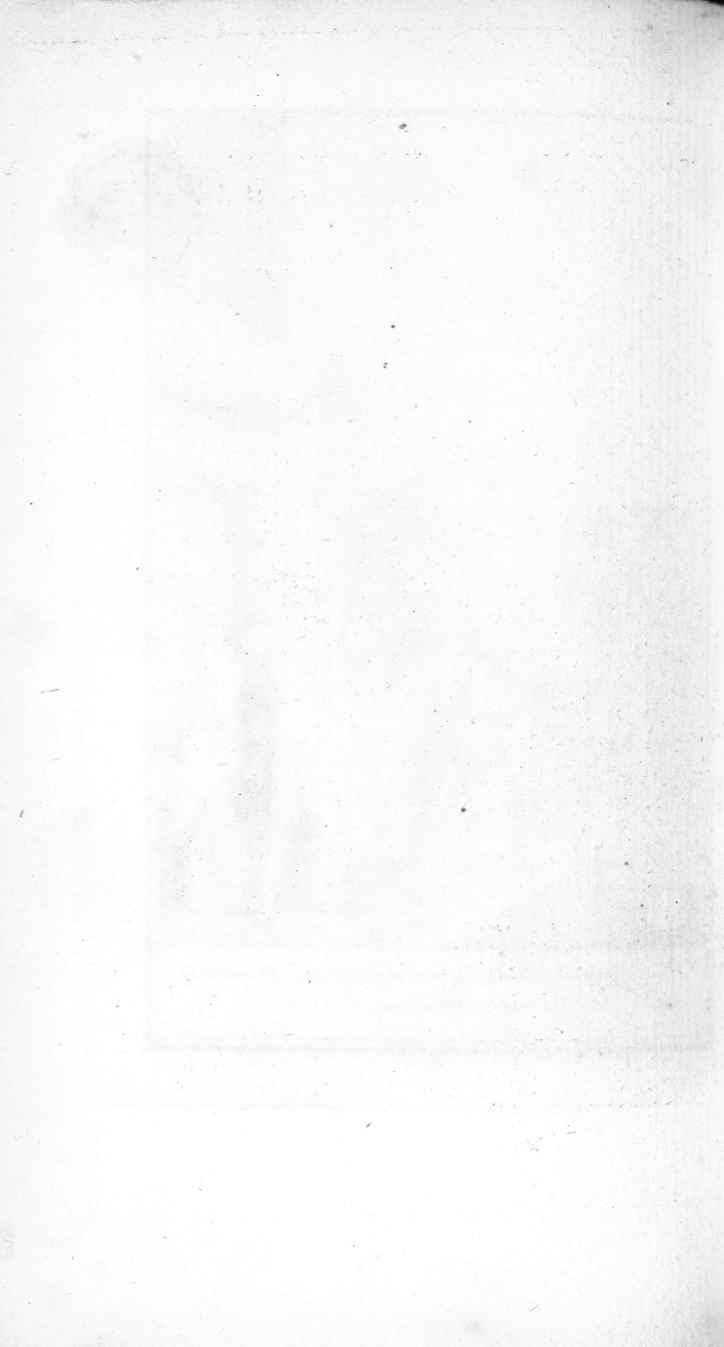
CHAPITRE XL.

Suite des Aventures inouïes de l'Hôtellerie.

AUX cris épouvantables que fit Don Quichotte, l'hôte tout effrayé ouvrit promptement la porte, & suivi des Cavaliers qu'il y trouva, alla voir ce que ce pouvoit être. Maritorne éveillée par les mêmes cris, & n'ayant pas de peine à deviner ce que c'étoit, se gliffa doucement dans le grenier à la paille, & ayant détaché le li-



*Don Quichotte attaché à une fenestre par la malice
de Maritorne.*



cou, rendit la liberté au Chevalier, qui tomba à terre à la vûe des Cavaliers & de l'hôte. Ils lui demandèrent le sujet qu'il avoit de crier de la forte : mais lui se relevant prestement sans rien dire, sauta sur Rossinante, embrassa son écu, mit la lance en arrêt, & prenant une bonne partie du champ, revint au petit galop, & cria : Quiconque dit que j'ai été justement enchanté, ment faussement & je lui en donne le démenti ? & si Madame la Princesse de Micomicon me le veut permettre, je le défie, & l'appelle en combat singulier. Les voyageurs furent fort surpris des paroles de Don Quichotte, mais l'hôte leur ayant appris l'humeur du Chevalier, ils ne s'y arrêtrèrent pas davantage, & demandèrent à l'hôte s'il n'avoit point vû chez lui un jeune homme d'environ quinze ans, vêtu en muletier, en donnant toutes les marques que portoit l'amant de la belle Claire. Il y a, répondit l'hôte, tant de gens de toute sorte dans l'hôtellerie, que je n'ai pas pris garde à celui que vous dites, Mais l'un d'eux reconnoissant le cocher qui avoit amené Monsieur l'Auditeur, s'écria qu'il étoit là sans doute ; car voilà, dit-il, le cocher qui mène le carrosse qu'on nous a dit qu'il suivoit. Que l'un de nous, ajouta-t-il, demeure à la porte, pendant que les autres le chercheront dans la maison, il seroit même bon qu'il y en eût un qui rodât autour de l'hôtellerie, afin qu'il n'échape

LIVRE IV.
CHAP. XL.

pas par dessus les murailles, Cela fut trouvé bon, & fut executé. Le jour étant déjà grand, & le bruit qu'avoit fait Don Quichotte ayant éveillé tout le monde, ils pensèrent à se lever, sur-tout Dorothée & la jeune Claire, qui n'avoient pû dormir, l'une pour être un peu troublée de sçavoir son amant si près d'elle, & l'autre d'envie de le voir. Don Quichotte cependant, qui vit que les voyageurs ne faisoient pas grand cas de lui, & qu'aucun d'eux ne daignoit seulement le regarder, étoit dans une colére extrême, & s'il n'eût craint de pécher contre les ordonnances de la Chevalerie, après avoir donné sa parole, il les auroit attaquez tous quatre ensemble, & les eût bien obligez de lui répondre. Mais ne pouvant pas commencer une entreprise jusques à ce qu'il eût remis la Princeesse de Micomicon sur le Trône, il prit patience malgré lui, & regarda faire les voyageurs. L'un d'eux ayant rencontré le jeune garçon qu'ils cherchoient, dormant tranquillement à côté d'un muletier, il le saisit par les bras, & lui dit en le tirant: En bonne foi, Seigneur Don Louis, je vous trouve dans un équipage bien digne de vous, & ce lit répond bien aux délicatesses où vous avez été élevé! Le jeune garçon encore tout assoupi commença à se frotter les yeux; & considérant tout à loisir celui qui le tenoit, reconnut que c'étoit un des valets de son père, ce qui le surprit si

fort, qu'il fut long-tems fans pouvoir dire une seule parole. Seigneur Don Louis continua le valet, tout ce qu'il y a à faire, c'est de prendre patience, & de retourner chez Monsieur votre père, si vous ne voulez vous en voir bien-tôt défait; car il n'y a guères autre chose à attendre de l'état où l'a mis votre fuite. Hé comment, répondit Don Louis, mon père a-t-il sçû que je prenois ce chemin, & que je me suis ainsi déguisé? Un Ecolier à qui vous aviez dit votre dessein, a tout découvert à Monsieur votre père, le voyant affligé comme il étoit: il nous a tout aussi-tôt envoyez après vous, ces trois Cavaliers que vous voyez & moi, & nous sommes bienheureux de vous pouvoir remettre dans peu entre les mains d'un père qui vous aime tant. Oh! il n'en fera que ce que je voudrai, répondit Don Louis. Et qu'est-ce qui vous peut retenir ici, dit l'autre, sçachant l'état où est Monsieur votre père? Le muletier auprès de qui Don Louis étoit couché, ayant entendu toute cette conversation en alla donner avis à Don Fernand, & aux autres qui étoient déjà tout habillez, leur disant que le valet appelloit le jeune homme, Monsieur, & qu'on le vouloit emmener malgré lui. Cela joint à la belle voix qu'on leur avoit dit qu'il avoit, fit naître à toute la compagnie l'envie de sçavoir plus particulièrement qui il étoit, & de lui donner du secours, au cas

LIVRE IV.
CHAP. XL.

qu'on lui voulût faire quelque violence; & dans ce dessein ils allèrent tous à l'écurie, où ils trouvèrent le jeune garçon contendant encore avec le valet. Sur cela Dorothée sortit de sa chambre, & rencontrant Cardenio, lui conta en peu de mots ce qu'elle sçavoit de Claire & du Musicien, & lui de son côté lui apprit ce qui se passoit entre Don Louis & les gens de son père; mais il ne le fit pas si secrettement, que Claire qui suivoit Dorothée, ne l'entendît, & elle en fut si troublée, qu'elle pensa tomber de son haut. Heureusement Dorothée la retint, & l'emmena dans sa chambre après que Cardenio l'eût assurée qu'il alloit tâcher de remédier à tout. Les quatre hommes qui étoient venus chercher Don Louis, étoient autour de lui dans l'hôtellerie, tâchant de lui persuader de partir sur le champ pour aller consoler son père; & sur ce qu'il disoit qu'il ne s'en retourneroit point qu'il n'eût fini une affaire qui lui importoit de l'honneur & de la vie, & de son salut même, ils le pressoient de manière, qu'ils lui faisoient bien connoître qu'ils étoient résolus de l'emmener à quelque prix que ce fût. Tous ceux qui étoient dans l'hôtellerie, étoient déjà accourus à ce bruit, sur tout Cardenio, Don Fernand & ces Cavaliers, l'Auditeur, le Curé, le Barbier, & Don Quichotte aussi, qui crut que pour l'heure le Château n'avoit pas besoin de garde. Car-

denio qui sçavoit l'histoire de Don Louis, demanda aux valets de son père qu'elle raison ils avoient de le vouloir emmener, & pourquoi ils s'y opiniatroient, puisqu'il n'en avoit pas d'envie. La raison que nous avons, répondit un des valets, c'est afin de rendre la vie au père de ce Gentil-homme, que son absence désespère. Il n'est pas ici question de cela, dit Don Louis, ce sont mes affaires, & non pas les vôtres: en un mot je retournerai s'il me plaît, & pas un de vous ne m'y sçauroit forcer. La raison vous y forcera, répondit le Cavalier, & si elle ne peut rien sur vous, nous ferons notre devoir. Sçachons un peu ce que c'est que cela dans le fond, interrompit l'Auditeur. En même-tems le Cavalier qui le reconnut, lui fit une grande révérence, & lui dit: Quoi! Monsieur, vous ne connoissez point ce Gentil-homme, dont le père a demeuré si long-tems vis-à-vis de chez vous? Mais il ne faut pas s'en étonner dans le bel état où il est. A ces paroles, l'Auditeur le considéra quelque tems; & l'ayant reconnu, il lui dit en l'embrassant: Hé! quelles enfances sont-ceci, Seigneur Don Louis? Quel sujet si important a pû vous obliger à un déguisement si indigne de vous? Mais voyant que Don Louis avoit les yeux pleins de larmes, & qu'il ne pouvoit parler; il dit aux autres de s'arrêter, & l'ayant tiré à part, il le pria de lui apprendre le sujet de sa venue.

LIVRE IV.
CHAP. XL.

Pendant que l'Auditeur entretenoit Don Louis, on entendit un grand bruit à la porte de l'hôtellerie. Deux hommes qui y avoient couché cette nuit là, voyant tous les gens de la maison occupez, voulurent s'en aller sans payer; mais l'hôte qui pensoit plus à son compte qu'aux affaires des autres, les arrêta sur le pas de la porte, & leur demanda le paiement de leur dépense avec tant d'emportement & d'injures, que les autres se crurent obligez de lui répondre à coups de poing, & ils le chargèrent effectivement de telle sorte, que le pauvre homme fut contraint de crier au secours. L'hôtesse & sa fille y accoururent; & comme elle virent qu'elles ne pouvoient rien faire, la fille qui avoit vû en passant que Don Quichotte étoit le moins occupé, revint sur ses pas, & lui dit: Seigneur Chevalier, je vous supplie par la vertu que Dieu vous a donnée, de venir secourir mon père, que deux méchans hommes assassinent. Très-belle Demoiselle, répondit Don Quichotte gravement, & sans s'émouvoir, il m'est impossible pour l'heure de vous accorder ce que vous me demandez, parce que j'ai donné ma parole de n'entreprendre aucune aventure que je n'en aye achevé une autre à laquelle je me suis engagé. Tout ce que je puis présentement pour votre service, c'est de vous donner un conseil; courez promptement dire à Monsieur votre père qu'il se

ménage & s'entretienne dans le combat le mieux qu'il pourra, sans se laisser vaincre, pendant que j'irai demander à la Princesse de Micomicon la liberté de le secourir, & soyez assurée, si je l'obtiens, que je l'en tirerai mort ou vif. Et mort de ma vie s'écria Maritorne, qui étoit présente, avant que votre Seigneurie ait la permission que vous dites, mon maître ne sera-t-il pas dans l'autre monde? Trouvez bon, je vous prie, mes belles Dames, que je l'aille demander, répondit Don Quichotte, & quand je l'aurai une fois, il ne m'importe guères que le Seigneur Châtelain soit dans l'autre monde, je l'en tirerai en dépit de tous ceux qui s'y pourroient opposer, ou je ferai pour le moins telle vengeance de ceux qui l'y auront envoyé, que vous aurez lieu d'être satisfaites. En disant cela, il s'alla jeter à genou devant Dorothee, & avec les termes les plus exquis de la Chevalerie errante, il supplia très-humblement sa Grandeur de lui permettre d'aller secourir le Seigneur du Château, qui se trouvoit dans une nécessité pressante. La Princesse lui en donna la permission, & le valeureux Chevalier mettant l'épée à la main, & embrassant son écu, courut promptement à la porte de l'hôtellerie, où le combat s'échauffoit toujours aux dépens de l'hôte; mais en arrivant, il s'arrêta tout d'un coup, & demeura comme immobile, quoique Maritorne & l'hôtesse le harce-

LIVRE IV.
CHAP. XL.

lassent , en lui demandant ce qui l'empêchoit de secourir leur maître ? Ce qui m'en empêche , dit Don Quichotte , c'est qu'il ne m'est pas permis de tirer l'épée contre des Ecuyers. Apellez Sancho Pança , qui est le mien , c'est à lui qu'appartient cette Vengeance. Voilà ce qui se passoit à la porte de l'hôtellerie , où les gourmandes toboient dru & menu sur la tête de l'hôte , pendant que Maritorne , l'hôtesse & sa fille enrageoient de la froideur de Don Quichotte , & lui reprochoient sa poltronnerie. Mais laissons-les là , & allons sçavoir ce que Don Louis répondit à l'Auditeur , qui lui avoit demandé le sujet de sa venue & de son déguisement. Le jeune enfant serrant fortement les mains de l'Auditeur , en homme qui avoit le cœur saisi , & versant abondamment des larmes : Monsieur , dit-il , je ne sçaurois vous dire autre chose , si ce n'est qu'ayant vû Mademoiselle Claire , votre fille , lorsque vous vîntes dans notre voisinage , j'en devins éperdument amoureux , & si vous voulez bien que j'aye l'honneur d'être votre fils , dès aujourd'hui même elle fera ma femme. C'est pour elle que j'ai quitté la maison de mon père , & que je me suis ainsi déguisé , & je suis résolu de la suivre partout , quoiqu'elle ne sçache point que je l'aime , si ce n'est qu'elle l'ait reconnu quelquefois par mes larmes ; car je n'ai jamais été assez heureux pour lui parler.

parler. Vous sçavez, Monsieur, qui je suis, quel est le bien de mon père, & qu'il n'a point d'autres enfans que moi. Si vous croyez que je puisse avec cela mériter votre alliance, rendez-moi promptement heureux, je vous en supplie, en me recevant pour votre fils, & je vous servirai toute ma vie avec tout le respect & toute l'amitié imaginable; & si par hazard mon père avoit quelque dessein contraire au mien, j'espère que le tems & la bonté de mon choix le mettront à la raison. L'amoureux Gentil-homme se tût après avoir parlé de la sorte: & l'Auditeur tout étonné, & ne sçachant quelle résolution prendre sur une chose si imprévûe, lui répondit seulement, qu'il ne s'inquiétât point, & que s'il pouvoit obtenir des gens de son père, qu'ils ne l'obligeassent point de partir ce jour-là, il songeroit cependant aux moyens d'accommoder toutes choses, Don Louis prit les mains de l'Auditeur, & les lui baïsa malgré lui, les baigna de toutes ses larmes; ce qui attendrit entièrement le cœur de l'Auditeur, qui considérant d'ailleurs combien le parti étoit avantageux pour sa fille, auroit bien voulu faire ce mariage du consentement du père de Don Louis, à qui il sçavoit qu'il vouloit acheter une grande Charge à la Cour. Le démêlé de l'hôte étoit fini pour lors, les raisons de Don Quichotte, plutôt que ses menaces, ayant obligé les escrocs à payer

LIVRE IV.
CHAP. XL.

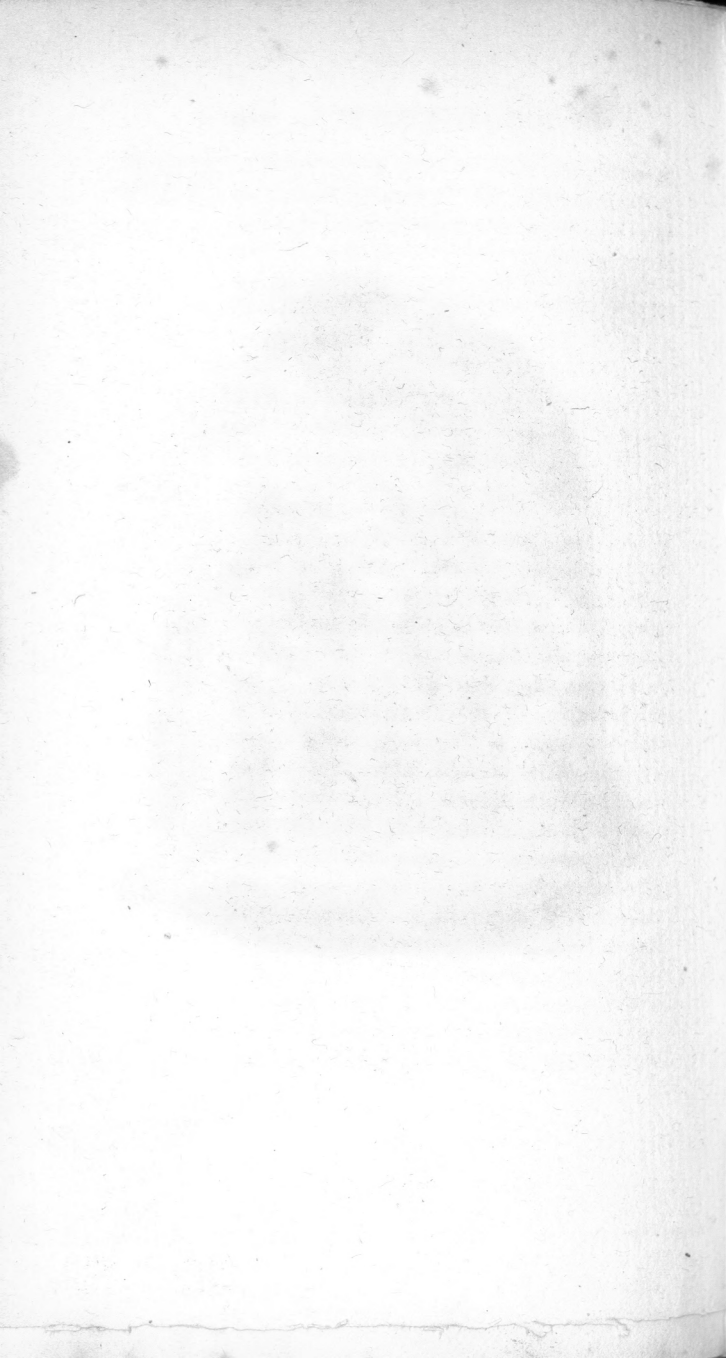
leur dépense. Les valets de Don Louis attendoient auffi paifiblement la fin du discours de l'Auditeur , & la réfolution de leur maître. En un mot tout étoit tranquille, ou l'alloit devenir , quand le diable , qui ne dort jamais , fit entrer dans l'hôtellerie le Barbier à qui Don Quichotte avoit ôté l'armet de Mambrin , & Sancho Pança le harnois de fon âne. Le Barbier menoit fon âne à l'écurie , & ayant d'abord reconnu Sancho , qui accommodoit le bât du sien , il réfolut de l'attaquer. Ha ! Monsieur le larron , en fe jetant fur lui , je vous tiens enfin , & il faut me rendre tout à-l'heure mon baffin , mon bât , & tout l'équipage que vous m'avez volé. Sancho , qui fe vit ainfi attaqué à l'improvifte , & qui s'entendit dire des injures scandaleufes , faifit d'une main le bât que lui difputoit le Barbier , & de l'autre lui donna un fi grand coup de poing , qu'il lui mit les mâchoires tout en fang. Pour tout cela le Barbier ne lâchoit point prife ; mais il fe mit à crier de telle forte , que tous ceux qui étoient dans l'hôtellerie accoururent au bruit. Justice , au nom du Roi , difoit-il , ce voleur de grands chemins me veut affaffiner , parce que je reprens ce qu'il m'a volé. Vous avez menti par la gorge , repliqua Sancho , je ne fais point voleur de grands chemins , & c'est de bonne guerre que Monfeigneur Don Quichotte a gagné ces dépouilles. Don Quichotte étoit lui-même témoin de la valeur de San-

cho, & il avoit une joye incroyable de voir avec quelle vigueur le bon Ecuyer ſçavoit attaquer & ſe défendre. Il le tint toujours depuis pour un homme de courage, & réſolut de l'armer Chevalier à la première occaſion, ne doutant point que l'Ordre n'en tirât beaucoup d'avantage. Le Barbier ſe défendoit bien plus de la langue qu'à coups de poing, & diſoit, entr'autres choſes: Meſſieurs, ce bât eſt à moi, comme ma vie eſt à Dieu, & je le reconnois comme ſi je l'avois mis au monde, qu'ainſi ne ſoit, mon âme eſt-là pour me démentir, qu'on le lui eſſaye, & ſ'il ne lui vient pas comme de la cire, que je paſſe pour un infâme. Mais ce n'eſt pas tout, car le même jour qu'il me fut volé, on me prit encore un baſſin de cuivre tout neuf, qui n'avoit jamais ſervi de ſa vie, & qui valoit, ſans reproche, un bon écu. En cet endroit Don Quichotte prit la parole, & ſe mettant entre les deux combattans, il mit le bât en place marchande, afin qu'il fût vu de tout le monde juſques à ce que la vérité fût clairement reconnue. Meſſieurs, dit-il, je ſuis bien-aïſe que vous voyez vous-mêmes l'erreur de ce bon Ecuyer, qui appelle un baſſin ce qui eſt, a été, & ſera toujours l'armet de Mambrin, & je le lui ôtâi dans un combat ſingulier, m'en rendant le maître par une conquête legitime. Pour ce qui eſt du bât prétendu, je ne m'en mêle point: Tout ce que j'ai à vous dire là-

LIVRE IV.
CHAP. XL.

dessus, c'est qu'après que j'eus vaincu ce poltron, Sancho mon Ecuyer me demanda permission de prendre le harnois de son cheval pour le mettre sur le sien; je le lui permis, & il s'en accommoda. Mais comment ce harnois s'est changé en bât, c'est ce que je ne sçai point, si ce n'est que ces sortes de transformations se voyent fort communément dans la Chevalerie errante. Et pour confirmer ce que je dis, Sancho, mon enfant, va querir tout-à-l'heure l'armet que ce pauvre homme appelle un bassin. En bonne foi, Monsieur, dit Sancho, si nous n'avons pas de meilleure preuve, nous pourrions bien perdre notre procès; l'armet de Mambrin est aussi-bien un bassin, que le harnois de ce bon homme est un bât. Fais seulement ce que je t'ordonne, repartit Don Quichotte, il n'est pas croyable que tout ce qui se fait dans ce Château, soit toujours conduit par enchantement. Sancho alla querir le bassin, & Don Quichotte le prenant: Voyez, dit-il, Messieurs, comment il est possible que cet Ecuyer ose foutenir que ce n'est pas-là un armet? Je jure par l'Ordre de Chevalerie dont je fais profession, que c'est le même que je lui ai ôté, sans y avoir ajouté ni retranché la moindre chose. Oui, par ma foi, ce l'est, ajouta Sancho, & depuis que mon maître l'a en sa possession, il ne l'a porté qu'en une seule bataille, qui fut lors qu'il délivra ces misérables forçats:





& en bonne foi , bien lui prit d'avoir ce bassin d'armet ; car il lui garantit le chef de bien des coups de pierre en cette diabolique rencontre.

LIVRE IV.
CH. XLI.

CHAPITRE XLI.

Où l'on acheve de vérifier les doutes de l'Armet de Mambrin, & du bât de l'âne, avec d'autres aventures aussi véritablement arrivées.

HE bien , Messieurs , s'écria le Barbier , quelle opinion avez-vous de ces honnêtes-gens , qui ont l'effronterie de soutenir que c'est-là un armet & non pas un bassin ? A qui osera dire le contraire , dit Don Quichotte , je ferai bien voir qu'il ment , s'il est Chevalier , & s'il n'est qu'Ecuyer , qu'il a menti & rementi mille fois. Maître Nicolas , qui étoit là présent , voulut appuyer la folie de Don Quichotte , & pousser le jeu plus loin pour augmenter le divertissement de la compagnie , & s'adressant au Barbier : Monsieur le Barbier , lui dit-il , ou qui que vous soyez , sçavez-vous bien que nous sommes de même métier vous & moi , qu'il y a plus de vingt ans que j'ai mes lettres d'examen , & que je connois fort bien tous les instrumens de barberie , du plus grand jusqu'au plus petit ? J'ai aussi été soldat en ma

LIVRE IV.
CH. XLI.

jeuneffe , & je ſçai fort bien ce que c'eſt qu'un armet , un morion , une falade , & toutes les choſes qui font du métier de la guerre , particulièrement pour ce qui regarde les armes des ſoldats , & je vous ſoutiens , ſoit dit ſans vous déplaire , que cette pièce qui eſt entre les mains de Monsieur le Chevalier , eſt ſi éloignée d'être un baſſin de Barbier , qu'il n'y a pas plus de différence entre le blanc & le noir , & que c'eſt un armet qui n'eſt véritablement pas complet. Non aſſurément , repliqua Don Quichotte , puisqu'il en manque la moitié qui eſt la barbure. Eſt-ce que quelqu'un en doute , dit le Curé , qui voyoit bien l'intention de maître Nicolas ? Cardenio , Don Fernand & ſa troupe aſſurèrent auſſi la même choſe. L'Auditeur qui étoit un homme agréable , n'auroit pas manqué non plus de contribuer au paſſe tems , ſi l'affaire de Don Louis ne lui eût donné à rêver ; mais il la trouvoit d'aſſez de conféquence pour meriter d'y penſer , & il ne s'amuſoit pas à toutes ces plaifanteries. Hé Dieu me ſoit en aide , dit alors le Barbier en ſoupirant , comment eſt-il poſſible que tant d'honnêtes gens prennent un baſſin pour un armet ? En vérité , il y auroit de quoi étonner la meilleure Univerſité avec toute ſa ſcience ; & puis que le baſſin eſt un armet , ce bât pourra bien auſſi être un harnois de cheval , comme Monsieur vient de dire. Pour moi , dit Don Quichot-

te, il me semble que c'est un bât ; mais je vous ai déjà dit , que je ne me mêle point d'en décider , & que ce soit bât ou harnois , il ne m'importe. Seigneur Don Quichotte dit le Curé , c'est à vous à régler ceci absolument ; car en matière de Chevalerie , ces Messieurs & moi vous cedons tout l'avantage , & nous nous en rapporterons à votre jugement. Vous me faites trop d'honneur , repartit Don Quichotte ; mais il m'est arrivé des choses si étranges dans ce Château , deux fois que j'y ai logé en ma vie , que je n'oserois rien dire affirmativement de qui que ce soit qui s'y rencontre ; car je m' imagine que tout s'y fait par enchantement. La première fois que j'y suis venu , je fus cruellement fatigué par un More enchanté , & Sancho ne fut pas mieux traité de quelques poltrons de même trempe. Hier au soir de fraîche date , je me trouvai pendu par un bras & je demurai en cet état près de deux heures , sans avoir jamais pû deviner d'où me venoit cette disgrâce : & de vouloir me mêler à présent de débrouiller des choses si embarrassantes & si confuses , ce seroit être temeraire. J'ai déjà dit mon sentiment pour ce qui est de l'armet , mais je ne hazarderai point de décider si c'est-là un bât d'âne ou un harnois de cheval , cela vous appartient , Messieurs. Peut-être que pour n'être pas armez Chevaliers comme moi les enchantemens ne pourront rien sur vous , & vous

LIVRE IV.
CH. XLI.

jugerez plus sagement de tout ce qui se passe en ce Château, les objets vous paroissant réellement ce qu'ils sont, & non pas comme ils me paroissent. Le Seigneur Don Quichotte dit fort bien, reprit Don Fernand, c'est à nous à régler la contestation, & pour y procéder avec ordre & dans les formes, je vais prendre le sentiment de chacun de ces Messieurs en particulier, & ce sera la pluralité des voix qui en décidera. Tout ceci étoit une grande matière de divertissement pour ceux qui connoissoient l'humeur de Don Quichotte; mais les autres le prenoient pour une grande folie, principalement les gens de Don Louis, Don Louis même, & trois nouveaux venus qui ne faisoient presque que d'arriver, & qui avoient la mine d'Archers, comme il se trouva qu'ils l'étoient en effet. A tout cela le Barbier se désespéroit de voir devant ses yeux son bassin se changer en armet, & il ne doutoit pas que le bât de son âne n'eût bien-tôt une fortune pareille. Tous les autres rioient de voir Don Fernand qui recueilloit sérieusement les voix, & faisoit les mêmes grimaces, que si c'eût été une affaire de grande importance. Après qu'il eut pris le sentiment de tous ceux qui connoissoient Don Quichotte, il dit tout haut s'adressant au Barbier : Mon bon homme, je suis las de demander tant de fois la même chose, & de voir que tous me répondent, que c'est une
folie

folie de demander si c'est-là un bas d'âne, étant si visible que c'est un harnois de cheval de conséquence. Prenez donc patience, car en dépit de votre âne & de vous, c'est un harnois; vous avez mal contesté, & encore moins fourni de preuves. Que je n'entre jamais en Paradis, dit le pauvre Barbier, si vous ne vous trompez tous tant que vous êtes; & ainsi puisse paroître mon ame devant Dieu, comme cela me paroît un bât, mais les loix vont.... Je n'en dis pas davantage; mais après tout je ne suis pas yvre, & je n'ai d'aujourd'hui déjeûné, si je ne l'ai fait en dormant. Les sottises que disoit le Barbier ne firent pas moins rire que les folies de Don Quichotte, qui dit pour conclure: Il ne reste donc plus rien à faire, sinon que chacun prenne son bien où il le trouve. Et en même tems il se faisoit du bassin, & Sancho s'empara du bât. Mais le diable n'auroit pas été content, si tout ceci se fût passé en raillerie. Un des valets de Don Louis se voulut mêler de dire son avis qu'on ne lui demandoit pas. Si ce n'est-là, dit-il, en faisant le fin, un tour fait à plaisir, comment diable se peut-il faire que tant de gens d'esprit prennent ainsi marte pour renard? Ce n'est assurément pas sans mystère que l'on conteste une chose si visible: mais pour moi je défis tous les hommes du monde de m'empêcher de croire que voilà un bassin de Barbier, & que voici un bât

LIVRE IV.
CH. XLI.

d'âne. Ne jurez pas, dit le Curé, ce pourroit bien être celui d'une ânesse. Comme vous voudrez, repartit l'autre, mais enfin c'est toujours un bât. Un des Archers qui venoient d'entrer, & qui avoit oui toute la contestation, en voulut aussi dire sa râtelée; Parbleu, dit-il, la dispute est bonne, c'est un bât comme je suis un homme, & qui-conque dit autre chose, doit être yvre. Et tu en as menti, veillaque, répondit Don Quichotte, & haussant en même tems la lance qu'il ne quittoit jamais, il lui en déchargea un si grand coup, que si l'Archer ne se fut détourné, il l'auroit jetté à ses pieds. La lance se mit en pièces, & les autres Archers qui virent maltraiter leur compagnon, commencèrent à faire grand bruit, demandant main forte pour la sainte Hermandad. A cette parole l'hôte qui étoit de cette noble Confrairie, rentra vite dans la maison, & revenant aussi-tôt avec sa verge & son épée, se rangea du côté des Archers. Les gens de Don Louis, craignant qu'il ne leur échapât dans le tumulte, l'environnèrent, & le Barbier qu'on avoit tant joué, voyant toute l'hôtellerie en confusion & en trouble, voulut profiter de l'occasion, & s'alla saisir de son bât, pendant que Sancho qui ne s'en étoit pas éloigné, fit la même chose. Cependant Don Quichotte mit l'épée à la main, & attaqua vigoureusement les Archers. Don Louis, voyant la bataille

Sojet de la
figure.

mêlée, se désespéroit au milieu de ses gens, leur criant qu'ils le laissent aller, & qu'ils courussent eux-mêmes au secours de Don Quichotte, de Don Fernand, & de Cardenio qui s'étoient mis de la partie. Le Curé se tuoit de crier pour faire cesser le désordre, mais on ne pouvoit l'entendre. L'hôtesse crioit les hauts cris, sa fille étoit toute en larmes, & Maritorne paroissoit enragée. Dorothee & Luscinde témoignoit une grande inquiétude, & ne sçavoient à qui s'adresser, & la jeune Claire étoit comme évanouie. Le Barbier gourmoit Sancho, & Sancho rouoit le Barbier de coups. D'un autre côté, Don Louis se voyant saisi par un de ses valets qui apprehendoit qu'il n'échappât, lui donna un si grand coup de bâton dans les dents, qu'il le mit tout en sang & lui fit lâcher prise, & l'Auditeur courut en même tems au secours de Don Louis. Don Fernand tenoit sous lui un Archer, & le fouloit aux pieds, & Cardenio frappoit en gros, tantôt sur l'un, tantôt sur l'autre, pendant que l'hôte ne cessoit de crier au secours de la sainte Hermandad, de telle sorte qu'en toute l'hôtellerie ce n'étoit que cris, que pleurs, que hurlemens, que gourmades, coups d'épée, coups de poings, que trouble & confusion. Au milieu de ce cahos de querelle & de désordres, Don Quichotte qui avoit la memoire vive, s'alla représenter la discorde qui se mit dans le camp d'A-

LIVRE IV.
CH. XLI.

gramant , où s'imaginant qu'il étoit au plus fort de la mêlée , il cria d'une voix qui étonna toute l'hôtellerie : Que tous s'arrêtent , que tous remettent l'épée au fourreau , & que chacun m'écoute , s'il veut conserver sa vie. Tous s'arrêtèrent à la voix de Don Quichotte , & il continua ainsi : Ne vous ai-je pas dit , Messieurs , que ce Château est enchanté , & que quelque legion de diables y fait sa demeure. Pour confirmer ce que je vous dis , je veux que vous voyez de vos propres yeux que la discorde du camp d'Agramant s'est fourrée parmi nous autres. Voyez comme l'on combat-là pour l'épée , ici pour un cheval , d'un autre côté pour l'Aigle , ailleurs pour un armet ; & qu'enfin nous combattons tous sans nous entendre , & sans distinguer les amis d'avec les ennemis. Approchez donc , Monsieur l'Auditeur , & vous Monsieur le Curé , que l'un représente le Roi Agramant , & l'autre le Roi Sobrin , & tâchez de nous mettre tous en paix ; car devant Dieu c'est une chose trop honteuse , que tant de gens de conséquence que nous sommes ici , s'entre-tuent pour des choses de si peu d'importance. Les Archers qui n'entendoient rien aux rêveries de Don Quichotte , & que Cardenio , Don Fernand , & ses compagnons avoient rudement étrillez , ne vouloient point cesser le combat. Pour le pauvre Barbier , il ne demandoit pas mieux ; car son

bât étoit rompu, & à peine lui restoit il un poil de barbe. Sancho s'étoit arrêté dès qu'il avoit entendu la voix de son Maître, & il prenoit haleine en s'effuyant le visage. Les valets de Don Louis s'apaisèrent, voyant combien il leur importoit peu de ne le pas faire. L'hôte seul ne pouvoit reprimer sa colére, il s'opiniâtroit à vouloir faire châtier ce fou, qui à tout moment mettoit la division & le trouble dans sa maison. Enfin pourtant les querelles s'apaisèrent pour lors, ou du moins il y eut cessation d'armes; le bât demeura harnois, le bassin armet, & l'hôtellerie passa pour un Château dans l'imagination de Don Quichotte. Les soins de l'Auditeur & du Curé ayant rétabli la paix, & tous étant redevenus amis, ou en faisant semblant, les valets de Don Louis le sollicitèrent de nouveau de partir tout-à l'heure pour aller retrouver son père; & pendant qu'il composoit avec eux dans l'intention de s'en défaire, l'Auditeur, tirant en particulier Don Fernand, Cardenio & le Curé, leur apprit ce que leur avoit dit Don Louis, & les pria de lui dire ce qu'ils pensoient qu'il y eût à faire. Ils arrêtèrent tous ensemble que Don Fernand se feroit connoître aux valets de Don Louis, & qu'il leur diroit, qu'il le vouloit emmener en Andalousie, où le Marquis son Frere le recevroit avec toute l'estime & toute l'amitié qu'il en pou-

LIVRE IV.
CH. XLI.

voit attendre, parce que Don Louis étoit absolument résolu de ne se présenter point devant son père. Les valets sçachant donc la qualité de Don Fernand, & la résolution de Don Louis, conclurent que trois d'entr'eux iroient donner avis au père de ce qui se passoit, & que l'autre demeureroit auprès du fils pour le servir, en attendant des nouvelles. De cette manière l'autorité d'Agramant & la prudence du Roi Sobrin appaisèrent tous les discords, & ruinèrent cette épouvantable machine de divisions & de querelles. Mais l'irréconciliable ennemi de la paix ne put souffrir de se voir arracher le fruit qu'il attendoit d'une si grande semence de défordres, & par une seconde tentative il fit tant qu'il suscita de nouveaux troubles. Les Archers voyant que ceux à qui ils avoient à faire, étoient des gens de qualité, avec qui il n'y avoit à gagner que des coups, se retirèrent doucement de la mêlée : mais l'un d'eux, & justement celui qui avoit été si mal mené par Don Fernand - s'étant ressouvenu que parmi des décrets de prise de corps qu'il avoit contre quelques délinquans, il y en avoit un contre un Don Quichotte, que la sainte Hermandad ordonnoit d'arrêter, pour avoir mis en liberté des forçats qu'on menoit aux galères ; il voulut voir si les enseignes qu'il avoit de ce Don Quichotte ne convenoient point à celui qu'il avoit devant les yeux, il tira donc un parchemin de sa

poche, & le lifant affez mal, parce qu'il ne ſçavoit pas trop bien lire, à chaque mot il jettoit les yeux fur Don Quichotte, & confrontoit les traits de fon viſage avec les marques dont on le dépeignoit. Il reconnut enfin que c'étoit le même que marquoit fon décret; & il n'en fut pas plutôt affuré, que tenant fon parchemin de la main gauche, il porta l'autre au colet de Don Quichotte, & le faiſit ſi fortement, qu'il lui ôtoit la reſpiration, criant en même tems: Main forte, Meſſieurs, à la ſainte Hermandad; & afin que perſonne ne doute que ce ne ſoit tout de bon: Voilà le décret qui ordonne de mettre la main ſur ce voleur de grands chemins. Le Curé prit le parchemin, & vit que l'Archer diſoit vrai. Mais le Chevalier qui ſe vit traiter en brigand par un tel maraut, entra dans une ſi furieufe colére, que les os lui craquoient par tout le corps, & malgré la contrainte où le tenoit l'Archer, il lui porta les deux mains à la gorge, & l'alloit étrangler plutôt que de lâcher priſe, ſi ſes compagnons ne fuſſent venus au ſecours. L'hôte y accourut comme les autres, y étant obligé par le devoir de ſa charge: & l'hôteſſe qui vit ſon mari encore une fois dans la mêlée, recommença à crier de plus belle pendant que ſa fille & Maritorne, encheriſſant ſur le ton, imploroient en hurlant la faveur du Ciel, & le ſecours de tous ceux qui étoient dans l'hôtellerie. VI-

LIVRE IV.
CH. XLII.

Don Qui-
chotte ar-
rêté par des
Archers.

LIVRE IV.
CH. XLI.

ve Dieu; s'écria Sancho, voyant ce nouveau désordre, mon Maître a raison de dire que ce Château est enchanté; tous les diables y sont déchaînez, & il n'y a pas moyen d'y vivre une heure en repos. Don Fernand sépara Don Quichotte & l'Archer, au grand soulagement de tous les deux, qui s'étrangloient réciproquement. Pour cela les Archers ne laissoient pas de demander leur prisonnier, qu'on leur aidât à le lier, & qu'on le remît entre leurs mains, parce qu'il y alloit du service du Roi & de la sainte Hermandad, au nom de qui ils demandoient incessamment du secours & de la protection pour s'assurer de cet insigne brigand, & de ce détrouffeur de passans. Don Quichotte rioit de ce discours, & leur dit d'abord sans emportement: Venez ici, misérables, canaille vile & abjecte; appelez-vous détrouffeur de passans celui qui rend la liberté à des gens enchaînez, qui délivre des prisonniers, secourt des malheureux, & prend la défense de ceux que l'on opprime? Gens infâmes, qui pour la bassesse de votre courage & la foiblesse de votre entendement, ne meritez pas que le Ciel vous communique la vertu qu'enferme en soi la Chevalerie errante, ni qu'elle vous tire de l'erreur & de l'ignorance où vous croupissez, de ne sçavoir pas que vous devez non seulement honorer la presence, mais encore l'ombre du moindre Chevalier errant qui

soit au monde. Venez ici, larrons en troupe, & non pas Archers, voleurs de grands chemins, sous l'autorité de la sainte Hermandad; dites-moi un peu qui est l'étourdi qui a osé signer un décret contre un Chevalier comme moi? & l'ignorant qui ne sçait pas que les Chevaliers errans ne sont pas du gibier de la Justice, qu'ils ne reconnoissent aucun Tribunal, ni aucuns Juges dans le monde, qu'ils n'ont point d'autres Loix que leurs épées, & que leur volonté seule leur tient lieu d'Edits, d'Arrêts & d'Ordonnances? Qui est l'impertinent, continua-t-il, qui ignore qu'il n'y a point de titre de noblesse qui donne tant de privilèges, de prérogatives & d'exemptions, qu'en acquiert un Chevalier errant le jour qu'il est armé Chevalier, & qu'il se dévoue à cet illustre & penible exercice? Quel Chevalier errant a jamais payé taille, ni gabelle, aydes, ou impôts, ceinture de la Reine, monnoye foraine, entrées, ni passages? Quel tailleur leur a jamais demandé la façon d'un habit? Qui est le Châtelain qui leur a jamais refusé l'entrée de son Château, ou qui leur a fait payer aucune dépense? Où est le Roi qui ne les a pas reçus à sa table, & la Dame qui n'a pas été charmée de leur mérite, & qui ne s'est point rendue à leur discretion? Et se trouvera-t-il enfin un Chevalier errant dans tous les siècles passez, en celui-ci, & à l'avenir, qui n'ait pas la force & le cou-

LIVRE IV. rage de donner lui seul quatre cens coups
 CH. XLII. de bâton à quatre cens marauts d'Archers,
 qui seront assez fous pour l'attendre?

CHAPITRE XLII.

*De la grande colère de Don Quichotte, &
 d'autres choses admirables.*

PENDANT que Don Quichotte parloït de la sorte, le Curé tâchoit de persuader aux Archers que c'étoit un homme qui avoit perdu l'esprit, comme ils pouvoient juger eux-mêmes à ses actions & à ses paroles, & qu'il étoit inutile qu'ils passassent plus avant, parce que quand ils l'auroient pris & emmené, on le lâcheroit aussitôt comme fou. Le porteur du décret lui répondit que ce n'étoit point à lui à juger de la folie du personnage, mais seulement d'exécuter les ordres qu'il avoit, & que quand on l'auroit arrêté, on le pouvoit relâcher cinquante fois pour une, sans qu'ils s'en mît en peine. Vous ne l'emmenerez pourtant pas pour cette fois, dit le Curé, je vois bien qu'il n'est pas d'humeur à y consentir. En effet, le Curé sçut si bien dire, & Don Quichotte fit tant d'extravagances, que les Archers eussent été plus fous que lui s'ils n'eussent pas reconnu qu'il avoit perdu le sens. Ils s'appaisèrent donc

par nécessité, & se mêlèrent eux-mêmes de l'accommodement du Barbier & de Sancho, qui se regardoient toujours de travers & mouroient d'envie de recommencer. Ils jugèrent cette affaire comme étant membres de Justice, & les Parties déférèrent à leur jugement, avec quelque satisfaction de part & d'autre, parce que les bâts furent échangés, mais non pas les licous, ni les fangles. Et pour ce qui regardoit l'armet de Mambrin, le Curé donna huit réales au Barbier, sans que Don Quichotte s'en apperçût, tirant promesse de lui qu'il n'en feroit jamais aucune poursuite. Ces deux importantes querelles étant appaisées, il ne restoit plus qu'à obliger les valets de Don Louis de s'en retourner pendant qu'il en demeureroit un avec lui pour le suivre où Don Fernand avoit dessein de l'emmenner. Mais comme la bonne fortune avoit commencé à se déclarer en faveur des Amans & des braves qui étoient dans l'hôtellerie, elle voulut achever son ouvrage. Les valets de Don Louis firent tout ce qu'il voulut, & la belle Claire eut tant de joye de voir demeurer son Amant, qu'elle en parut mille fois plus belle. Pour Zoraïde, qui n'entendoit pas bien tout ce qu'elle voyoit, elle s'attristoit, ou se réjouissoit autant qu'elle le voyoit faire aux autres, réglant sur-tout ses sentimens par ceux de son Espagnol, sur qui elle avoit toujours les yeux attachez. L'hôte, qui

LIVRE IV.
CH. XLII.

s'étoit apperçu du present que le Curé avoit fait au Barbier, voulut aussi se faire appaiser, & pour faire voir qu'il étoit fort en colère, il demanda la dépense de Don Quichotte, avec le prix de ses oudres & de son vin, jurant qu'il ne laisseroit sortir ni Rosfinante, ni Sancho, ni l'âne, qu'il ne fût payé jusqu'au dernier sou. Le Curé fit le prix de tout, & Don Fernand le paya, quoique l'Auditeur s'offrît de le faire. Ainsi pour la seconde fois la paix fut faite, & au lieu de la discorde du camp d'Agramant, on vit regner le repos & la douceur de l'Empire d'Auguste, comme le dit Don Quichotte. Tout le monde demeura d'accord dans l'hôtellerie que c'étoit l'ouvrage de la prudence du Curé, & de la liberalité de Don Fernand, & chacun leur en témoigna de la reconnaissance. Don Quichotte se voyant libre, & débarrassé de toute querelle, tant des siennes, que de celles de son Ecuyer, crut qu'il étoit à propos de continuer ce qu'on avoit commencé, & d'aller achever cette grande aventure pour laquelle on l'avoit choisi. Dans cette pensée il alla se jeter à genou devant Dorothée, & s'étant relevé, parce qu'elle ne voulut pas consentir qu'il lui parlât en cet état-là, il lui dit: C'est un commun proverbe, très-haute & très-illustre Dame, que la diligence est la mère de la bonne fortune; l'expérience a souvent fait voir en des rencontres impor-

tantes que les soins & la vigilance viennent à bout des choses les plus difficiles : mais il n'y a point d'endroit où cette vérité paroisse mieux, ni si souvent, qu'à la guerre, où la vigilance à prévenir les desseins de l'ennemi nous en fait quelquefois triompher avant qu'il se soit mis en défense. Je vous dis ceci, très-excellente Princesse, parce qu'il me semble, que notre séjour dans ce Château, non seulement est désormais inutile, mais qu'il pourroit même nous être un jour fort défavantageux. Qui sçait si Pandafilando n'aura point appris par des espions secrets que je suis sur le point de l'aller détruire ; & que se prévalant du tems que nous perdons, il ne se fera point fortifié dans quelque Château, où la force de mon bras infatigable, tous mes soins, & toute mon adresse deviendront inutiles ? Prévenons donc, comme j'ai dit, ses desseins par notre diligence, & partons, s'il vous plaît, Madame, car l'effet de vos souhaits n'est maintenant éloigné qu'autant que je tarde à me voir aux mains avec votre ennemi. Don Quichotte se tut, & attendit gravement la réponse de la Princesse, qui avec une contenance étudiée, & des paroles accommodées à l'humeur du Chevalier, lui répondit de cette sorte : Je vous suis bien obligée invincible Chevalier, du desir ardent que vous faites paroître de vouloir me soulager dans mes déplaisirs, comme franc Chevalier, à